

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire,
44000 NANTES - C C P. 2364-59 E. NANTES

25e Année

AVRIL 1980

N° 206

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra le

Dimanche 20 avril 1980

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire, à Nantes.

Le programme particulièrement chargé exigera qu'elle commence à 9 h 30 précises. Il est demandé à chacun de faire l'effort nécessaire pour arriver à l'heure.

La bibliothèque sera ouverte à 9 h 15.

La première partie de la séance, consacrée aux formalités administratives, permettra d'apporter des précisions sur de nombreux points dont il sera question plus loin.

Immédiatement après, nous nous rendrons dans les nouvelles salles du Muséum consacrées à la Préhistoire et à la Paléontologie. Madame Baudouin-Bodin, Conservateur, a bien voulu nous autoriser à les visiter alors qu'elles sont actuellement fermées au public le samedi et le dimanche.

La presse locale a publié un compte rendu de leur inauguration ainsi que de celle des locaux où sont exposées les riches collections minéralogiques. Monsieur Jean Dorst, membre de l'Institut, Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, qui présidait la cérémonie, et était entouré des représentants de la Ville et du Département, tint à souligner que le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes compte parmi les plus beaux, non seulement de France mais d'Europe.

Pour faciliter la visite, deux groupes seront constitués. L'un commencera par la salle de Préhistoire pendant que l'autre verra d'abord celle de Paléontologie, le changement de salles se faisant par la suite simultanément. Tous renseignements sur les pièces exposées seront donnés de vive voix.

A l'issue de la visite, nous regagnerons l'amphithéâtre pour entendre la suite de l'exposé de Monsieur CHAUVELON sur les méthodes de datation. Après nous avoir parlé au mois de février de la dendrochronologie et de l'estimation comparative de l'âge des ossements découverts dans une même couche par la mesure de leur teneur en fluor, il traitera de la datation par le radio-carbone.

Admission d'un nouveau membre.

A demandé à faire partie de notre Société :

- Monsieur MASSON Bernard,
La Raffinière, ROUANS, 44640 LE PELLERIN,
présenté par M. Le Bris et M. Fréor.

Première sortie familiale

Elle aura lieu le 27 avril dans le Pays de Retz.

Au cours du circuit, de nombreux monuments mégalithiques, parmi les plus importants de la région, seront présentés.

Le voyage se fera en voitures particulières, toutes devant être complètes, d'une part pour limiter la consommation de carburant, d'autre part afin de réduire le nombre de véhicules constituant la caravane. Ceux non utilisés resteront au parking en attendant notre retour.

Le stationnement sur les petites routes est parfois difficile. Il est demandé aux conducteurs de se ranger parfaitement sur les bas-côtés et d'observer la plus grande prudence. Il est inutile de rouler vite, le kilométrage à parcourir est peu important.

Il est rappelé que la Société décline toute responsabilité en cas d'accident. Le fait de participer à la sortie constitue une parfaite acceptation de cette clause.

Les occupants des voitures offriront aux conducteurs de participer aux frais de carburant.

Renseignements pratiques.

Le rassemblement aura lieu à 7 h 50, Place de la Petite-Hollande, sur le parking situé en face du garage Peugeot, Allée de l'Île Gloriette. Le départ est à 8 heures précises. Une carte de la région visitée sera remise à chaque conducteur.

Il sera bon de prévoir de fortes chaussures ou des bottes, certains chemins pouvant être boueux.

Le repas de midi sera pris en pique-nique, toutes les provisions devant être emportées de Nantes. Il ne sera pas possible d'acheter du pain ou des boissons en cours de route.

Le retour à Nantes aura lieu, autant que possible, avant 20 heures.

Sortie du mois de mai.

Au cours de notre réunion au Muséum, nous serons peut-être en mesure de vous communiquer la date à laquelle elle aura lieu. Elle permettra la visite de sites préhistoriques de l'ouest du département, au nord de la Loire.

Nous vous rappelons que Monsieur L'Helgouach, Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques, nous fera visiter les deux dolmens à couloir, sous tumulus, de Dissignac, à l'ouest de Saint-Nazaire. Il s'agit d'un des plus beaux monuments d'Europe occidentale. C'est de son étude, poursuivie durant dix années, qu'il a bien voulu nous parler au mois de mars.

Informations

Désormais, au cours de chaque séance, seront communiquées les informations concernant la préhistoire, recueillies dans la presse, à la radio ou à la télévision, et dans les divers périodiques au cours du mois précédant la réunion. Vous êtes conviés à apporter la documentation notée ou découpée par vos soins, ou à intervenir verbalement si vous voulez commenter l'actualité.

Commissions

Au cours de la séance de mars, un appel a été lancé pour revivifier les commissions d'études formées en 1962.

Quelques membres se sont inscrits à la Commission de recensement des objets de bronze et d'or découverts dans notre département. Ces personnes recevront à chaque réunion une série de documents. Ainsi peu à peu elles disposeront d'un important dossier d'un intérêt considérable.

Notre département est celui dans lequel a été recueilli le plus grand nombre d'objets datant de l'âge du Bronze. Certaines découvertes étaient tombées dans l'oubli. Elles datent parfois du XVIII^e siècle. C'est en lisant les vieux documents que les membres de la commission les feront sortir de l'ombre.

Des félicitations doivent être adressées à Monsieur Yves Corlay qui, au cours du mois de mars, a apporté de nombreux renseignements sur des trouvailles anciennes.

Nos membres disposant de quelques heures par semaine peuvent se rendre très utiles en faisant des recherches bibliographiques et en participant à la constitution du fichier de la S.N.P. Tous renseignements pourront leur être fournis en vue d'un travail efficace et des feuilles destinées aux relevés sont à leur disposition.

Avec le retour du beau temps le moment est venu de reconstituer les équipes destinées au relevé des mégalithes.

Chacune d'elles doit comprendre :

- le propriétaire d'un véhicule automobile emmenant les participants au relevé et le matériel nécessaire ;
- un dessinateur photographe ;
- deux aides prenant les mesures.

L'outillage comprend :

- une planchette à dessiner, une équerre, un rapporteur, un bloc de papier à dessin format 21 x 29,5, un bloc de papier à calquer, un triple décimètre, crayons, gommes ;
- un décimètre, une pelote de ficelle, deux fils à plomb, un double mètre, une douzaine de petites fiches, un niveau à bulle, une boussole, une équerre pliante formée de trois lattes de bois.

Autant que possible, chaque groupe concentrera ses activités sur le territoire d'un canton choisi par lui. Il lui sera remis :

- une carte au 1/25.000 de ce canton ;
- une liste des mégalithes déjà connus dans la zone à prospecter ;
- la documentation possédée sur ces mégalithes ;
- une notice indiquant la façon de procéder pour un relevé aussi précis que possible ;
- une liste des caractéristiques à noter.

Contrairement à ce que beaucoup pensent, de nombreux mégalithes ont échappé aux auteurs des relevés effectués dans la seconde moitié du siècle dernier et au début du présent.

Les équipes de la S.N.P. ont découvert au cours des dernières années :

- le dolmen de la Boissonnerie à Chauvé ;
- le menhir du Moulin à l'Huile à Rezé ;
- les deux menhirs de la Benate à Corcoué-sur-Logne.

A la même époque, des recherches personnelles ont fait trouver :

A Monsieur Prigent :

- le menhir du Hêlé à Donges ;
- le menhir de l'Urin à Pontchâteau ;

Au docteur Tessier :

- un menhir à Saint-Brevin ;

A Monsieur Sellier :

- le menhir de la Roche à Cordemais ;
- des traces de prélèvement de blocs de granite sur un affleurement de la commune de Lavau ;
- la roche à bassin du Merlet à Cordemais ;
- la stèle de l'âge du Fer du Souchais à Donges, signalée comme disparue par Pitre de Lisle ;

A Monsieur Le Cadre :

- un polissoir sur affleurement de granite, commune de Besné.

Une prospection méthodique devrait être entreprise dans le nord du département. Elle amènerait certainement de nombreuses découvertes.

Voyage de la Pentecôte.

Au cours de notre dernière réunion il vous a été demandé si, malgré l'accroissement prévisible des frais, le voyage habituellement réalisé pendant les trois jours de la Pentecôte devait être envisagé (il est probable que la dépense serait comprise entre 450 et 500 francs). Seize personnes ont souhaité qu'il ait lieu. D'autres ont réservé leur réponse.

L'organisation exige un important travail, un voyage sur place, donc une étude coûteuse. Celle-ci serait anormale pour un nombre de participants réduit.

Pour connaître votre décision, nous vous demandons de remplir la feuille accompagnant le présent bulletin. Vous aurez à la remettre dans tous les cas au cours de la réunion du 20 avril. Si vous ne pouviez assister à cette séance, nous vous serions fort obligé de faire parvenir votre réponse par voie postale avant le 22 avril.

Nous avons pensé que le voyage pourrait se dérouler dans le département des Côtes-du-Nord, particulièrement riche en sites préhistoriques. On sait qu'une partie du rivage est actuellement souillée par la marée noire et certains sites visités en 1972 ne seront pas accessibles. Mais il en existe un grand nombre d'autres.

En choisissant les Côtes-du-Nord plutôt que la Charente préalablement envisagée, nous avons voulu marquer notre solidarité avec les victimes du destin.

LES ALIGNEMENTS DE MENHIRS EN LOIRE-ATLANTIQUE

Alignement de Pierre Fendue, à Saint-Lyphard

Pour quelle raison le port d'embarquement sur la curée de Saint-Lyphard s'appelle-t-il aujourd'hui Pierre Fendue, alors que l'alignement comportant la célèbre pierre était bien loin de là, entre Clos d'Orange et la route allant à Saint-Lyphard ?

Reportons-nous à la description qu'en fit Pitre de Lisle dans le "Dictionnaire Archéologique de la Loire-Inférieure", paru en 1882 :

" Ce monument se composait d'une dizaine de blocs alignés dans la direction du nord-nord-est - sud-sud-ouest. Les pierres étaient séparées les unes des autres par une distance d'environ 15 mètres ; toutes avaient une forme différente.

Presque en tête de l'alignement se trouvait la Pierre Fendue, célèbre par une légende bien connue dans le pays :

Au temps où saint Lyphard habitait le bord de la Brière, un dragon monstrueux désolait la contrée. Déjà sept jeunes filles avaient été dévorées lorsque le monstre réclama la fille du saint. Lyphard saisit alors son épée et, pour en essayer la trempe, il asséna un coup sur une pierre plantée près de là et qui devint ainsi la Pierre Fendue. Puis, dégageant la lame prise dans cette fente, il court au monstre et lui tranche la tête. On voyait encore, il y a peu d'années, cette roche fendue dont l'ouverture béante était assez large pour qu'un homme pût y passer. Sur la paroi nord étaient marqués les quatre doigts et le pouce du saint qui s'étaient enfoncés dans l'effort qu'il fit pour dégager sa lame. On avait planté une croix sur ce menhir et différents caractères étaient gravés sur l'un de ses côtés.

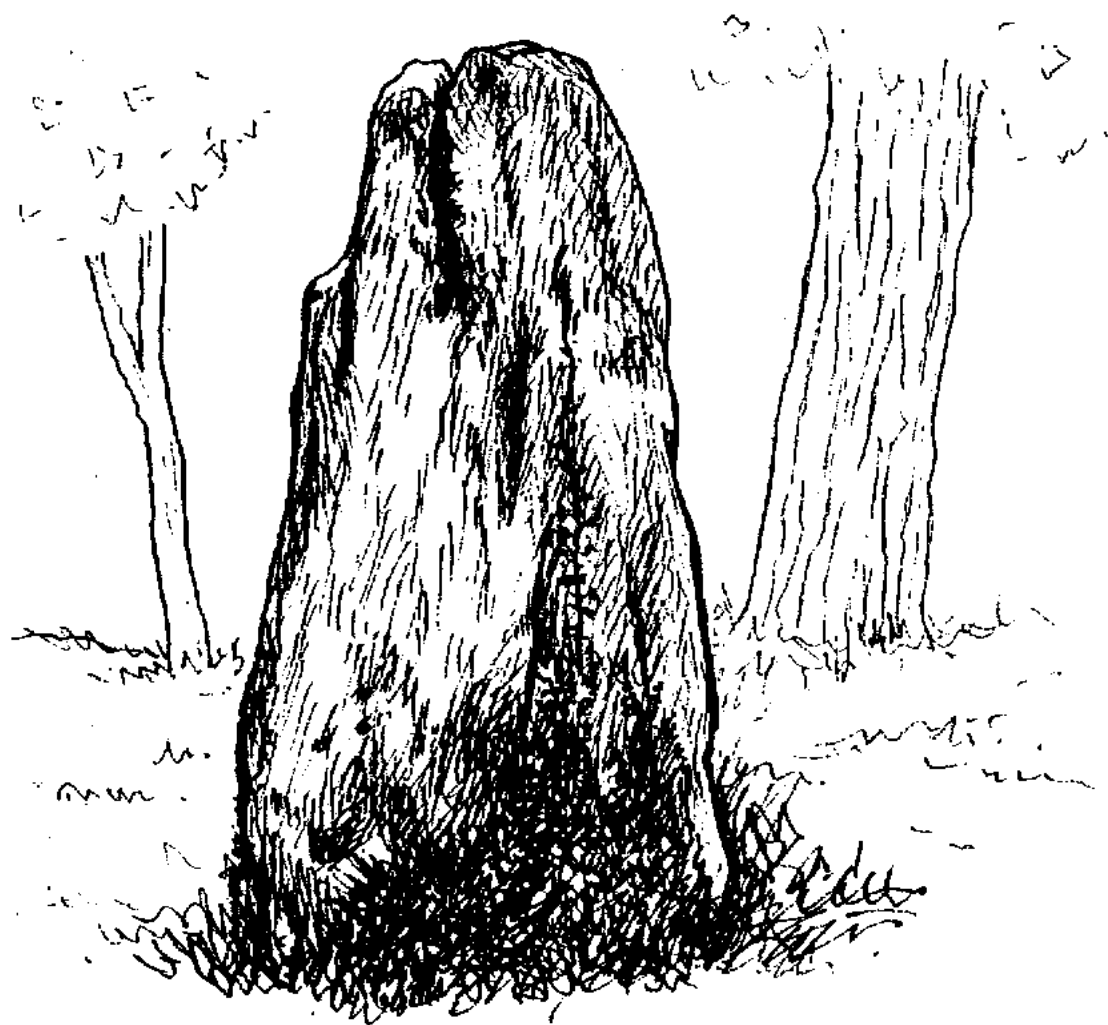
Malheureusement, lors du partage des communes, ce mégalithe tomba au pouvoir d'un capitaine long-courrier qui s'empressa de l'abattre. Le grand chemin de Pelo au Clos d'Orange est venu traverser l'alignement et on ne voit plus actuellement qu'un des blocs placé dans l'intérieur d'un fossé et les débris de deux autres jetés près d'un four."

Combien de versions avons-nous entendues à Saint-Lyphard au sujet du combat du saint contre le dragon ! Elles se transmettaient de père en fils au cours des longues veillées près de la cheminée où brûlait la motte et grillaient les pimpeneaux.

Il y a une trentaine d'années, j'eus la curiosité de rechercher les blocs signalés par de Lisle. Ce fut sans succès. Par contre les vestiges du four existaient encore dans la haie de gauche en se dirigeant du bourg vers Clos d'Orange et à environ deux cents mètres de ce lieu-dit.

Vers 1952 ou 53, j'avais entrepris de faire le relevé des mégalithes de la région de Guérande - Saint-Lyphard. J'avais à leur sujet préalablement recueilli autant de renseignements que possible. Une carte postale éditée par la maison Cha, eau montrait un alignement de trois menhirs existant au château de Lessac, en Guérande.

Une allée conduit de la route au château. Dès l'entrée, sur le côté gauche, j'aperçus les menhirs. Désirant les photographier



La Pierre Fendue de Saint-Lyphard
(maintenant à Lessac en Guérande)

et les mesurer, je crus devoir aller demander l'autorisation. Un vieux domestique en livrée me reçut très aimablement. Il me dit : " Monsieur n'est pas là, mais ça n'a pas d'importance, vous n'allez pas les abîmer." Et il ajouta : " Vous avez dû en voir près de l'entrée, mais il y en a bien d'autres dans le parc. Si ça vous fait plaisir, je vais vous les montrer." Et tous deux nous fîmes la tournée des menhirs. Je pris de nombreuses photographies, mais pour ne pas immobiliser trop longtemps mon guide, je remis à plus tard l'établissement du relevé.

Dans le but d'achever mon travail, je revins au bout de quelques semaines. Cette fois ce fut le maître qui m'ouvrit. Je me présentai et fis connaître le but de ma visite. Heureusement, j'avais volontairement passé sous silence ma première visite.

Ce fut une véritable explosion. J'en étais abasourdi. De quel droit j'étais venu au château et qui m'avait informé de l'existence des menhirs dans le parc ? C'est au moins une vieille photo de Chapeau ? Je l'avouai et me confondis en excuses. L'orage se calma peu à peu. Le châtelain se rendit peut-être compte qu'il avait dépassé la mesure, et il me reconduisit jusqu'à l'entrée de la propriété. Bien sûr, je ne parlai pas des menhirs vus dans le parc. Il me présenta les trois mégalithes proches de la route. L'un d'eux, le plus grand, présentait à son sommet une large et profonde fente. Avant de prendre congé de moi, il me dit :

" Aucun des menhirs qui se trouvent sur ma propriété n'est à sa place primitive. C'est mon beau-père, un vieil officier de marine, qui se les procura dans toute la région et les fit transporter ici. "

Un éclair traversa mon esprit. Je connaissais par coeur le récit de Pitre de Lisle et avais fait le rapprochement.

Je pris congé de mon hôte après de nouvelles excuses et des remerciements sincères.

Je ne suis jamais retourné à Lessac. Son propriétaire était bien plus âgé que moi, et de toute manière il ne me reconnaîtrait pas. Je m'excuserai près de lui plus tard d'avoir divulgué notre entretien.

G. BELLANCOURT